



UNIVERSITE DE FRIBOURG, SUISSE
CENTRE DE DIDACTIQUE UNIVERSITAIRE

ACCOMPAGNER DES ETUDIANT·E·S MASTER DANS UN
PROJET REDACTIONNEL ET MEDIATIQUE

Travail de fin d'étude en vue de l'obtention du Certificat en Enseignement Supérieur
et Technologie de l'Education

Sous la direction de la Prof. Bernadette Charlier Pasquier

Philippe HUMBERT

Département de Plurilinguisme et didactique des langues étrangères / Institut de
Plurilinguisme / Université de Fribourg

2020

Je déclare sur mon honneur que mon travail de fin d'étude est une œuvre personnelle, composée sans concours extérieur non autorisé.

Table des matières

1. Introduction : Conception et expérimentation d'un dispositif de formation	4
1.1 Description du contexte de formation et profil des étudiant·e·s.....	4
1.2 Le CeDiLE : mission, moyens et liens avec les étudiant·e·s du Master en Didactique des langues étrangères	5
1.3 Description synthétique du projet professionnel	6
1.4 Problématique et objectifs spécifiques de ce travail de fin d'étude.....	7
2. Aperçu des rôles de chacun·e et du flux de travail.....	8
3. Scénario pédagogique : la mise en œuvre du dispositif de formation	9
3.1 Prérequis	9
3.2 Compétences principales visées	9
3.3 Objectifs	10
3.4 Prise en compte de l'apprenant·e : une question de consentement et de choix linguistiques	11
3.5 Processus d'évaluation.....	11
4. Usages des TIC : de la bureautique classique à Wordpress.....	12
5. Expérimentation du dispositif.....	12
6. Analyse de l'expérimentation et propositions de régulation	13
6.1 Des défis techniques, communicationnels et organisationnels.....	14
6.2 Une sous-estimation des prérequis ?	16
6.3 L'art de l'accompagnement rédactionnel	17
7. Pistes pour l'avenir et conclusions	19
7.1 Un scénario pédagogique novateur avec un potentiel d'amélioration.....	19
7.2 Des compétences professionnelles renforcées	21
8. Références.....	23
9. Annexes	24
9.1 Consignes à l'attention des étudiant·e·s.....	24
9.2 grille pour la rédaction d'articles de blog (destinée aux étudiant·e·s).....	27

1. Introduction : Conception et expérimentation d'un dispositif de formation

1.1 Description du contexte de formation et profil des étudiant·e·s

Dans le cadre du module A du Master en didactique des langues étrangères de l'Université de Fribourg, les étudiant·e·s doivent assister à un cycle de conférences (une dizaine de conférences sur une année, en français, allemand ou anglais) et participer activement à au moins deux sessions de ce cycle. Pour l'année académique 2019/20, cette participation active se traduit par les tâches suivantes (voir annexe 9.1 pour le programme détaillé) :

- a) Préparer une petite présentation du/de la conférencier·ère pour le soir de la conférence ;
- b) Participer à la période de discussion après la conférence ;
- c) Rédiger un commentaire personnel sous la forme d'un billet de blog pour le Centre de Didactique des Langues Étrangères (CeDiLE) : www.cedile.ch

En collaboration avec le Prof. Raphael Berthele, j'ai proposé de mettre en place la partie c). Celle-ci existait déjà sous forme de rapport interne auparavant. Dans ce TFE, je décris le contexte et la mise en œuvre de ce concept pédagogique (sections 1 à 5), puis j'en analyse les enjeux techniques, organisationnels et didactiques (sections 6) pour conclure sur des pistes de réflexion pour l'avenir (section 7).

Ce Master inclut des profils variés d'individus qui ont souvent déjà une formation Master et une expérience professionnelle dans l'enseignement d'une ou de plusieurs langues. Nombre d'entre eux/elles sont passé·e·s par une Haute école pédagogique et ont enseigné au niveau obligatoire ou post-obligatoire. En outre, les étudiant·e·s de ce Master doivent avoir un niveau de langue C1 en français ou en allemand, avec un très bon niveau réceptif dans l'autre langue. Le principe linguistique est que chacun·e s'exprime – à l'oral comme à l'écrit – dans la langue qu'il/elle souhaite. L'anglais est également très présent dans l'ensemble du cursus, que ce soit pour la lecture des références scientifiques ou dans certains cours donnés en anglais. Le plurilinguisme est donc une composante fondamentale de cette formation.

1.2 Le CeDiLE : mission, moyens et liens avec les étudiant·e·s du Master en Didactique des langues étrangères

Le Centre de Didactique des Langues Étrangères (CeDiLE) a pour objectif principal de « *stimuler les interactions entre pratique, recherche et formation* »¹ dans le large champ de la didactique des langues étrangères, ceci afin de faire profiter des connaissances et expériences de l'ensemble des acteurs et actrices issu·e·s des milieux scientifiques ou du terrain, principalement dans le contexte éducatif suisse. Concrètement, ce site s'adresse prioritairement à :

- des professeur·e·s, chercheur·e·s, étudiant·e·s ou enseignant·e·s du degré tertiaire (Uni/HEP) ;
- des enseignant·e·s de langue étrangères ou de branches non linguistiques par immersion ;
- des responsables institutionnels (par ex. Forum du bilinguisme, CDIP, etc.).

Pour réaliser cette mission, le CeDiLE a mis en place un site internet – www.cedile.ch – servant de plateforme de diffusion et d'information de l'actualité en didactique des langues étrangères. Plusieurs pages sont en cours de développement, dont un blog sur lequel le CeDiLE publie principalement des interviews, des commentaires et des présentations sous divers formats (écrit, podcast et vidéo). Le site est disponible en français et en allemand ; le CeDiLE offre aussi la possibilité de diffuser des informations en italien, romanche et anglais, sans garantir un suivi systématique de ces langues-là.

En tant que collaborateur scientifique en charge de cette dimension sociale et didactique du CeDiLE, il m'est apparu important de chercher à valoriser l'investissement des étudiant·e·s du Master en didactique des langues étrangères. Ce projet professionnel s'inscrit ainsi dans une volonté d'inclure leur perspective dans les débats en lien avec cette discipline, leur offrant en outre la possibilité de se familiariser – voire de nouer des contacts – avec un vaste réseau de chercheur·e·s et praticien·ne·s.

¹ Site internet consulté le 03.04.2020 : <https://blog.hepfr.ch/cedile/>

1.3 Description synthétique du projet professionnel

Pour l'année 2019/20, le cycle de conférences sur la didactique des langues étrangères s'est penché sur la thématique de l'histoire de l'enseignement des langues étrangères. Les conférencier·ère·s abordent des sujets spécifiques, par exemple l'enseignement du français au Moyen Âge en Angleterre, ou encore l'évolution didactique et politique de l'enseignement de l'allemand à l'école obligatoire en Suisse romande. Cet axe historique permet de découvrir que de nombreux concepts didactiques dans l'enseignement des langues datent parfois depuis fort longtemps, ou au contraire, semblent complètement passés de mode aujourd'hui. Ce cycle de conférence est public ; l'auditoire a l'occasion de poser des questions à l'issue de la présentation. En outre, quasiment toutes les sessions du cycle de conférences étaient diffusées en format vidéo sur le blog du CeDiLE.

Dans ce contexte, l'étudiant·e (généralement en 1^{ère} année de Master) doit non seulement présenter le/la conférencier·ère, mais aussi rédiger un commentaire d'environ 500 mots suite à la présentation. Avec l'accord de l'étudiant·e, ce commentaire est publié sur le blog du CeDiLE après relecture des responsables pédagogiques (le Prof. Berthele et moi-même). A la façon d'un billet de blog, ce commentaire revient sur les éléments saillants de la conférence de façon descriptive, puis inclut un développement personnel rédigé de la perspective de l'étudiant·e (impressions personnelles, liens avec son expérience de l'enseignement de langues, critiques constructives, pistes d'approfondissement ou ouverture vers d'autres enjeux didactiques, etc.). L'étudiant·e est invité·e à éventuellement étoffer sa contribution avec des références scientifiques, cela n'étant toutefois pas obligatoire.

L'objectif de cette activité pédagogique est à la fois d'enranger des savoirs théoriques et empiriques sur la recherche dans l'enseignement des langues étrangères, à la fois de développer un esprit de synthèse ainsi qu'un regard critique (et constructif) au sein de la discipline. Le rôle des enseignant·e·s est de les accompagner au mieux dans cet exercice difficile, tout en évitant de leur imposer un point de vue.

1.4 Problématique et objectifs spécifiques de ce travail de fin d'étude

La mise en œuvre de ce projet professionnel a soulevé de nombreux défis que ce TFE s'efforce d'analyser en détails. Les aspects suivants constituent un enjeu spécifique durant l'ensemble de la conceptualisation et de la mise en œuvre du projet :

<i>Enjeux organisationnels</i>	<i>Enjeux propres à l'enseignement de la matière</i>
<ul style="list-style-type: none"> • assurer une communication cohérente entre les divers acteurs (le professeur, le second organisateur du cycle de conférences, le/la conférencier-ère, les étudiant-e-s et moi), dans le but de ne pas déstabiliser les étudiant-e-s ; • valoriser le rôle et la présence des étudiant-e-s dans la recherche/formation en didactique des langues étrangères en les impliquant activement dans une démarche de transmission des savoirs ; 	<ul style="list-style-type: none"> • élaborer des consignes et recommandations claires dans le but d'enseigner et d'accompagner la rédaction de billets de blogs, ce qui implique d'aborder des aspects à la fois techniques (connaissances informatiques) et rédactionnels (on ne visualise pas la même chose et ne s'exprime pas de la même manière en ligne) ; • apprendre à synthétiser et problématiser des sujets parfois très complexes en formulant des feedbacks individuels constructifs ;
<ul style="list-style-type: none"> • prendre en considération une série d'enjeux éthiques (droit de ne pas publier son billet de blog, droit à l'image etc.). 	

Le dénouement de ces enjeux s'insère principalement dans l'ordre du *faire*, c'est-à-dire dans la gestion et l'opérationnalisation de l'enseignement. Sur le plan du développement professionnel, les ressources que j'ai mobilisées pour trouver des solutions à ces enjeux m'ont permis de développer des compétences d'ordre pédagogique, technique et organisationnelle. A travers une analyse de l'ensemble de

ces aspects, l'objectif de ce TFE est double: décrire et analyser le fonctionnement du dispositif d'enseignement; identifier les compétences professionnelles que j'ai acquises ou mobilisées dans la mise en œuvre de ce scénario pédagogique.

2. Aperçu des rôles de chacun·e et du flux de travail

Il convient de préciser que ce projet professionnel a vu le jour rapidement et que nous avons eu très peu de temps pour le mettre en place au début de l'année. Nous l'avons adapté au fil du temps. D'ordinaire, les étudiant·e·s devaient rédiger un résumé de la conférence sans le publier où que ce soit. En discutant avec les deux organisateurs principaux du cycle de conférence durant l'été 2019, j'ai proposé de modifier la partie rédactionnelle pour valoriser les contributions des étudiant·e·s. Les deux responsables, le Prof. Berthele (le Professeur) et Mathias Picenoni (le coordinateur), ont accepté mon idée avec enthousiasme, d'autant plus que je me proposais de les épauler dans cette entreprise rédactionnelle assez difficile.

Nous avons rapidement défini nos rôles et les canaux de diffusion des informations aux étudiant·e·s :

- a) Toutes les informations utiles pour les étudiant·e·s (consignes, ressources, grille de rédaction, etc.) ont été déposées sur Moodle. Un courriel leur a été envoyé en début d'année par Mathias Picenoni pour les inviter à prendre connaissance de ces informations.
- b) Mathias Picenoni envoyait un courriel aux conférencier·ère·s et aux étudiant·e·s 2 semaines avant pour s'assurer que chacun·e avait eu accès à toutes les informations nécessaires.
- c) Le jour de la rencontre, c'est-à-dire durant la seule séance en présentiel, je me rendais personnellement vers l'étudiant·e pour m'assurer qu'il/elle savait ce qu'il/elle devait faire.
- d) Une semaine après la rencontre, l'étudiant·e m'envoyait une première ébauche de texte.
- e) Je la commentais en premier, puis l'envoyais à Raphael Berthele pour qu'il la commente aussi. Pour éviter d'envoyer des feedbacks contradictoires, je relisais la version doublement commentée pour affiner notre feedback

commun, dans le but de réorienter l'étudiant·e vers une deuxième version plus aboutie. Nous ne demandons pas plus de trois versions.

- f) Une fois la version finale terminée, je demandais l'accord à l'étudiant·e de publier son commentaire sur le blog du CeDiLE.

3. Scénario pédagogique : la mise en œuvre du dispositif de formation

3.1 Prérequis

Cette activité est obligatoire pour les étudiant·e·s de première année de Master depuis le semestre d'automne 2019. A part les prérequis implicites au Master en didactique des langues étrangères (voir section 1.1), l'aspect suivant est important : il faut être capable de comprendre les grandes lignes d'une conférence scientifique grand public touchant à diverses disciplines des sciences humaines et sociales (principalement en sciences du langage, mais aussi histoire, sciences politiques ou sciences de l'éducation). Il ne faut pas avoir suivi d'autre cours ou séminaire du cursus auparavant.

3.2 Compétences principales visées

A l'issue de ce cours, les étudiant·e·s sauront décrire et interpréter des enjeux théoriques et empiriques en lien avec la recherche en didactique des langues étrangères. Ils sauront également synthétiser des problématiques abordées durant une conférence scientifique, les rendre accessibles à un public professionnel (chercheur·e·s, enseignant·e·s de langues, étudiant·e·s...) dans un format court et structuré propre à la communication médiatique en ligne (titre, chapeau, intertitres, style rédactionnel, insertion de liens URL, d'images etc.).

3.3 Objectifs

En se basant sur la taxonomie de De Ketele telle que nous l'avons abordée au cours du module A², les objectifs pédagogiques sont les suivants.

Savoir-refaire / redire	<ul style="list-style-type: none">• Décrire de manière factuelle ce qui a été présenté et discuté durant la conférence.
Savoir-faire convergents	<ul style="list-style-type: none">• Identifier la/les problématique(s) présentée(s) et discutée(s) durant la conférence.• Identifier des courants théoriques / méthodologiques en didactique des langues étrangères
Savoir-faire divergents	<ul style="list-style-type: none">• Contextualiser des éléments de la conférence afin de la rendre accessible au lectorat du blog non présent lors de la présentation.• Rédiger un article de blog en respectant les consignes de la grille rédactionnelle (voir annexe 9.1).• Puiser dans ses ressources personnelles (expérience, lectures, etc.) et faire des liens avec les propos de la conférence.• Sélectionner 1-2 éléments saillants de la conférence pour se focaliser sur 1-2 aspects de la problématique principale (synthétiser).• Identifier des éléments qui n'ont pas ou peu été abordés durant la conférence, ou bien qui s'inscrivent en tension avec son expérience ou ses références personnelles, ou alors qui s'imbriquent dans son expérience.
Savoir-être / savoir-	<ul style="list-style-type: none">• Interpréter : rédiger un commentaire personnalisé,

² Voir les notes de cours du module A, point II.4, p.48-53

devenir	<p>fidèle à ce qui a été raconté et incluant une perspective critique personnelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dépasser le cadre strictement descriptif du commentaire : identifier un débat en didactique des langues étrangères, le problématiser et éventuellement prendre position.
---------	---

3.4 Prise en compte de l'apprenant·e : une question de consentement et de choix linguistiques

Si l'étudiant·e doit être apte à comprendre des conférences scientifiques en allemand, en français ou en anglais, il/elle peut décider dans laquelle de ces trois langues il/elle souhaite rédiger sa contribution. La langue de rédaction n'est ainsi pas forcément celle de la conférence. Nous recommandons d'écrire dans la langue dans laquelle l'étudiant·e est le plus à l'aise.

En outre, nous ne forçons pas l'étudiant·e à rendre son texte public sur le blog du CeDiLE. D'un point de vue déontologique et démocratique, il est interdit de diffuser l'opinion d'un individu sans son consentement explicite et éclairé.

3.5 Processus d'évaluation

- I. L'étudiant·e doit se préparer avant la conférence afin d'avoir une idée de ce que va présenter le/la conférencier·ère. Il / Elle doit se renseigner sur les consignes à suivre.
- II. Au plus tard une semaine après la conférence, l'étudiant·e envoie une première version de son article de blog en format word. Les responsables pédagogiques la relisent et la commentent, puis renvoient un seul feedback commun.
- III. Au bout de trois versions (maximum), le travail est validé ou refusé en fonction de sa justesse (respect des consignes) et de sa cohérence. Avec l'accord éclairé de l'étudiant·e, le travail est publié ou non sur le blog du CeDiLE. Les responsables pédagogiques se réservent le droit de ne pas publier la

contribution si celle-ci ne dépasse pas le cadre strictement descriptif du commentaire.

- IV. L'étudiant·e doit avoir réalisé ce processus lors de deux conférences et assister à toutes les conférences pour obtenir 3 crédits ECTS. Les travaux ne font pas l'objet d'une note, mais sont simplement validés ou refusés.

4. Usages des TIC : de la bureautique classique à Wordpress

La grande majorité des interactions s'effectuent à distance, même hors période de pandémie. Les formats des documents de travail n'ont toutefois rien de bien particulier : il s'agit soit de document word, soit de pdf. Les étudiant·e·s n'étant pas assez familiarisés avec des CMS en ligne, l'utilisation de Wordpress s'est finalement limitée aux administrateurs du blog (voir section 6 ci-dessous).

Les consignes générales (voir annexes section 9.1) et la grille de rédaction (voir annexes section 9.2) étaient à disposition sur Moodle. Les étudiant·e·s devaient écrire directement dans la grille et nous la renvoyer par e-mail. Nous les commentions dans le document word avec la fonction « révision ».

La vidéo de la conférence était généralement plus rapidement disponible en ligne. Dès lors, pour les 2^{ème} ou 3^{ème} versions de leur entrée de blog, les étudiant·e·s avaient la possibilité de réviser ce qui avait été présenté.

5. Expérimentation du dispositif

Le dispositif a été expérimenté de septembre 2019 à avril 2020 (fin prévue en mai 2020). La première conférence ayant eu lieu le jour de la rentrée académique, je me suis chargé de rédiger un commentaire qui faisait office d'exemple pour les étudiant·e·s. Sur les dix conférences programmées, quatre étudiant·e·s couvraient les huit autres présentations. A cause du coronavirus, nous avons dû trouver une solution de remplacement pour les deux dernières conférences qui ont été annulées. Tous les textes rédigés n'ont pas fait l'objet d'une publication sur le blog, car nous estimions que certains d'entre eux atteignaient suffisamment les objectifs, sans nécessairement parvenir à dépasser le caractère strictement descriptif.

A ce jour (avril 2020), tou·te·s les étudiant·e·s ont réussi l'exercice. En général, ils/elles reconnaissent qu'il s'agit d'une tâche ardue, mais semblent se prêter volontiers au jeu. En raison de l'aspect particulièrement novateur de ce dispositif pédagogique (nous n'avions jamais testé ce type de format auparavant dans notre département), nous avons dû effectuer plusieurs ajustements en cours de route. La grille de rédaction (voir section 6.3 et annexe 9.2) s'est avérée être une solution de régulation fort utile et appréciée des étudiant·e·s.

6. Analyse de l'expérimentation et propositions de régulation

L'analyse de l'expérimentation du dispositif a permis d'identifier des points de tensions à plusieurs niveaux dans les apprentissages. Les trois sections suivantes se penchent sur les éléments propres à la mise en place d'un « environnement capacitant », à savoir un environnement qui « *met à la disposition des individus des possibilités d'extension de leurs pouvoir d'agir* » (Fernagu-Oudet, 2012, p. 210) sur :

-« *Les contenus du travail* » : donner accès à une variété de situations de travail, à des projets;

-« *Les modes d'organisation du travail* » : participer à des groupes de travail, agir sur et dans l'organisation ;

-« *La gestion des ressources humaines* » : accéder aux savoirs et aux ressources nécessaires.³

La section 6.1 revient sur des aspects organisationnels et communicationnels essentiels au bon fonctionnement de l'ensemble du dispositif (*gestion des ressources humaines*). La section 6.2 se penche sur les besoins des étudiant·e·s, les difficultés qu'ils/elles ont fréquemment rencontrées en fonction des types de savoirs qu'ils/elles devaient mobiliser (*les contenus du travail*). Finalement, la section 6.3 analyse la complexité d'atteindre le savoir-devenir de cette tâche, tout en se focalisant sur les processus d'apprentissage des apprenant·e·s et des modérateur·trice·s (*les modes d'organisation du travail*).

³ Voir notes de cours du Module C, II.3 (s.p.)

6.1 Des défis techniques, communicationnels et organisationnels

Il y a beaucoup d'interlocuteurs qui opèrent dans des contextes qui pourraient paraître parfois déconnectés. En effet, les étudiant·e·s ne savent pas toujours vers qui se tourner. Ils reçoivent des courriels du coordinateur du cycle de conférence, de moi-même et parfois du professeur du département, voire des conférenciers qui sont en copie dans les messages du coordinateur. En relisant les consignes (voir annexe 9.1), je me rends compte que les responsables des différentes étapes ne sont pas toujours clairement indiqués. Dans ce document, il y a des informations qui concernent la préparation pour la conférence (à l'avance et en présentiel, à faire avec le coordinateur) et d'autres concernant la partie du projet rédactionnel (après la conférence, à faire avec moi). Ces deux niveaux de consignes renvoient à trois responsables différents, le professeur étant l'unique interlocuteur commun. Le coordinateur ou moi-même nous retrouvions facilement à devoir rediriger des messages ou ajouter un interlocuteur en copie pour s'assurer que l'information avait été bien relayée.

En outre, toutes les informations sont uniquement communiquées à distance. Tous les documents se trouvent sur Moodle. Les mises à jour sur Moodle n'étaient que rarement lues ; j'essayais donc de les répéter à chaque fois que j'avais un contact avec eux/elles. A part les soirs de conférences, il n'y a pas de moments en présentiel, ce qui rend la communication un peu plus ardue, car il est plus difficile de capter l'attention des étudiant·e·s à distance. Par ailleurs, nous étions tous affairés à d'autres choses lors des soirs de conférence : accueil des intervenant·e·s, mise en place de la salle, accueil du technicien et du public, etc. Nous avons ainsi peu de temps à consacrer aux étudiant·e·s qui arrivaient parfois avec des questions ou des informations particulières.

La diversité des plateformes et des documents pouvait également soulever des difficultés. En effet, nous ajoutions des fichiers en lien avec la conférence et avec ce que les intervenant·e·s étaient d'accord de transmettre sur Moodle, voire de rendre public sur le blog du CeDiLE. Il s'agissait souvent des présentations powerpoint, parfois de commentaires rédigés pour l'occasion ou d'articles scientifiques en lien avec la thématique. Je constate que nous avons manqué un peu de systématique par rapport à la manière de répertorier ces documents, puisque certains ne figurent pas sur Moodle mais étaient communiqués uniquement par e-mail aux

intervenant·e·s de la soirée, ce qui signifie qu'un·e seul·e étudiant·e y a eu accès. Heureusement, il s'agissait de l'étudiant·e en charge de la rédaction.

Initialement, il était prévu que les étudiant·e·s rédigent eux-mêmes leur contribution sous Wordpress. Pour des raisons techniques et organisationnelles, j'ai rapidement abandonné cette étape, car ils / elles n'étaient visiblement pas du tout familiers de cet environnement numérique et avaient beaucoup de difficultés à suivre les instructions sous Wordpress. De plus, je devais communiquer de nombreuses informations sur le plan rédactionnel et je ne souhaitais pas rédiger des courriels-fleuves surchargeant les étudiant·e·s. Cette partie-là nécessiterait une formation supplémentaire, où les différentes étapes de l'utilisation de Wordpress seraient expliquées (s'enregistrer comme utilisateur, rédiger un article, l'enregistrer, ajouter des images de garde, etc.).

Propositions de régulation

Plusieurs aspects devront être retravaillés pour d'autres sessions. Il faudrait harmoniser l'ensemble du processus, clarifier quel responsable contacter à chaque étape en répertoriant les tâches de façon plus simple (par exemple, à l'aide d'une check-list, comme l'a suggéré un étudiant). Visuellement, un diagramme de Gantt (ou un autre type de schéma) pourrait faciliter la lecture des différentes grandes étapes à franchir et des interlocuteurs à contacter à travers le temps. Il serait aussi nécessaire de prévoir deux ou trois séances préparatoires obligatoires, dans le but de mieux encadrer la tâche des étudiant·e·s et de les familiariser avec les diverses ressources utilisées. D'une part, il s'agirait de clarifier et discuter les objectifs de formation ; d'autre part, de fournir les instructions nécessaires pour l'usage des outils informatiques.

L'usage des TIC devrait être mieux pensé et aussi harmonisé. Pour éviter de répéter des informations déjà dites ou disponibles sur Moodle, je privilégierais l'utilisation de la plateforme Moodle pour l'ensemble des communications, notamment à travers un forum. Cela permettrait aussi d'éviter de produire trop de courriels et offrirait un aperçu plus agréable à lire des conversations, celles-ci pouvant être utiles pour l'ensemble des étudiant·e·s (un peu comme une Foire aux questions, FAQ).

6.2 Une sous-estimation des prérequis ?

Des tensions émergent principalement au niveau des savoir-être / savoir-devenir. Je pense que cela est dû en partie au fait que je n'ai pas assez pris en compte le profil et la position des étudiant·e·s. Bien qu'ils / elles soient inscrit·e·s en Master, il s'agit en principe de leur première année de cours. Or, le fait de devoir « dépasser le cadre strictement descriptif du commentaire » (voir section 3.3) nécessite d'avoir un certain bagage théorique, surtout face à des conférences abordant des sujets parfois très complexes ou spécifiques. Ce bagage théorique s'acquiert notamment tout au long du Master, donc nous pourrions nous demander si la finalité de la tâche est tout à fait adaptée.

Une autre dimension plus sociale et plus compliquée à réguler interfère dans la tâche. Les étudiant·e·s ne se sentent pas toujours très à l'aise de se trouver dans la position de la personne ayant la possibilité d'adresser un regard critique. En effet, la plupart des conférencier·ère·s sont des chercheur·e·s confirmé·e·s qui portent déjà un titre académique. Les étudiant·e·s n'ont ni le même titre, ni la même quantité de savoir et encore moins l'expérience des arènes scientifiques. Même si je voyais parfois poindre des critiques dans nos échanges d'e-mails, les étudiant·e·s ne trouvaient pas facilement le moyen de tacler la problématique, de soulever un point faisant débat ou d'apporter un regard personnel sur la thématique.

Propositions de régulation

C'est un des aspects les plus difficiles à réguler. Si l'analyse confirme le besoin d'inclure une formation préalable, elle soulève aussi un problème plus fondamental : les apprenant·e·s n'ont peut-être pas tous les prérequis nécessaires pour réaliser la tâche et nous les mettons dans une position peut-être encore trop inconfortable. Une idée, suggérée par la Prof. Bernadette Charlier, serait de prévoir une étape préalable à la rédaction pour stimuler les échanges critiques. Nous pourrions en effet imaginer que deux étudiant·e·s se voient à l'issue de la conférence pour générer un mini brainstorming en commun, histoire d'insuffler l'inspiration de contenus plus personnels et de mettre l'étudiant·e en charge de la rédaction en confiance.

La formation de Master s'effectuant sur une période relativement courte (3 à 4 semestres pour les plus rapides), il est difficile d'imaginer de remettre cette activité à

des étudiant·e·s plus avancé·e·s, puisqu'il faudrait qu'ils/elles puissent y participer sur une année académique entière. En revanche, il est envisageable d'adapter la tâche pour que les étudiant·e·s puissent participer au débat en se fondant sur une petite recherche scientifique (voir section 7).

6.3 L'art de l'accompagnement rédactionnel

L'accompagnement de ce genre de rédaction n'est pas évident, car il nécessite de guider les étudiant·e·s pour qu'ils/elles parviennent à mobiliser des savoir-faire transversaux. A noter que tous les travaux étaient rédigés en allemand. Si je suis en mesure de les lire et de les commenter dans cette langue, j'ai plutôt baigné dans un univers médiatique francophone. Il y a une autre manière d'aborder des problématiques dans ces deux langues, d'autres dimensions socio-culturelles conditionnant la façon de structurer un argument. Malgré tout, le professeur venant de la partie germanophone faisait presque à chaque fois les mêmes commentaires que moi; preuve que cette dimension socio-culturelle interférait relativement peu. Je crois que ce sont plutôt les commentaires que je rédigeais en allemand qui pouvaient paraître parfois un peu trop directs, comme me l'a fait remarquer ma collègue d'intervision (voir plus bas).

Indépendamment de cette dimension sociale et linguistique, les étudiant·e·s avaient parfois un peu de peine à structurer leurs idées, à se concentrer sur un ou deux aspects, rédigeant une description plus ou moins exhaustive de tout ce qui avait été raconté durant la conférence sans rien problématiser. Dans les premiers textes, les paragraphes paraissaient parfois déconnectés, ou alors il manquait des éléments fondamentaux (contextualisation de la conférence, présentation de la thématique, etc.). Pourtant, les compétences d'argumentation critique devraient en principe être en bonne partie acquises auprès d'étudiant·e·s Master inscrit·e·s à la faculté des Lettres. Ils / Elles ont forcément dû rédiger des travaux de séminaire et de Bachelor avant d'en arriver là, voire sont habilité·e·s à enseigner comment rédiger des travaux argumentatifs au niveau secondaire II (cf. section 1.1 concernant le profil des étudiant·e·s). J'avais parfois l'impression de rendre des feedbacks trop chargés, qui pouvaient paraître assez décourageants pour les étudiant·e·s, mais aussi de devoir répéter des indications qui me semblaient futiles. Il s'agissait en fait de détails

importants qui devaient être intégrés dans les consignes et qui reflétaient les éléments propres à l'exercice de communication médiatique (type de titre et d'intertitres, style rédactionnel adapté, structuration des contenus, etc.).

A cet égard, l'intervision effectuée en « Praxisgemeinschaft » m'a été particulièrement utile. Ma partenaire d'intervision est parvenue à identifier des aspects améliorables dans mes feedbacks. Elle est d'avis que mes commentaires manquent un peu de systématique, qu'ils devraient adopter une certaine ligne pour éviter de faire passer les aspects positifs des textes des étudiant·e·s trop en retrait. En outre, certains de mes commentaires pouvaient paraître parfois trop directs ou trop dirigistes (il m'arrive parfois de confondre conditionnel et indicatif en allemand... à l'écrit, les effets sont moins négociables que durant une conversation orale); elle a donc émis des conseils portant sur les manières de stimuler la réflexion chez l'étudiant·e, notamment en mobilisant les vidéos des conférences comme ressources. Ces observations m'ont permis de prolonger ma réflexion sur la mobilisation d'un « pouvoir faire » (en référence à Fernagu-Oudet 2012, 204⁴), c'est-à-dire d'engager les étudiant·e·s dans une réflexion personnelle, d'indiquer les aspects rédactionnels à retravailler sans chercher à influencer l'orientation des arguments, mais en leur fournissant les instruments nécessaires pour qu'ils / elles puissent développer leurs propres réflexions.

Propositions de régulation

La création d'une grille de rédaction (voir annexe 9.2) s'est avérée efficace à plusieurs niveaux. D'une part, certains étudiant·e·s m'ont rapporté apprécier le fait de ne pas devoir aller chercher des modèles de blog ou se creuser la tête sur la forme que devait prendre leur texte. En outre, la grille inclut des consignes brèves sur les éléments qui devraient être traités dans le texte ainsi que sur les questions fondamentales destinées à stimuler leurs réflexions. D'autre part, la grille m'a permis d'éviter de devoir répéter des informations fondamentales et de faciliter la tâche des étudiant·e·s. L'étudiant·e peut aussi se concentrer uniquement sur la partie rédactionnelle : la grille inclut la structure et les consignes de rédaction dans un seul

⁴ Voir notes de cours du Module C, II.4 (s.p.)

document ; pas besoin d'aller consulter d'autres fichiers pour trouver les informations. En ce sens, il s'agit d'un outil destiné à la mise en œuvre d'un « pouvoir faire ». Sur un plan technique, je pense qu'il serait encore possible d'affiner cette grille en la rendant plus dynamique (par exemple, d'en faire un formulaire surlignant en couleur les parties qui n'auraient pas été complétées).

Au début, j'ai adopté une démarche de feedbacks un peu trop holistique, dans le sens que je ne revenais pas assez systématiquement sur des aspects spécifiques du texte. La technique du PNP (Positif-Négatif-Positif, vu durant le module B en allemand) m'a permis de rédiger un petit commentaire général en adoptant une systématique dans chaque retour aux étudiant·e·s. Après avoir relu et commenté les productions écrites sous word, je rédigeais encore un commentaire plus bref revenant sur les forces et les faiblesses du texte en suivant ce schéma. Suite aux observations reçues avec l'intervision, je me suis efforcé de formuler des feedbacks cherchant à stimuler la perspective de l'étudiant·e tout en évitant d'orienter l'argument.

Je n'ai pas testé l'idée d'aller chercher des extraits de la conférence dans la vidéo pour orienter les étudiant·e·s. En revanche, lorsque des éléments de la conférences n'étaient pas correctement rapportés ou de façon incomplète, j'invitais les étudiant·e·s à aller revoir la vidéo ou à consulter le PowerPoint du / de la conférencier·ère, sans non plus indiquer les pages ou les minutes exactes. En effet, le fait d'être capable d'aller puiser ce genre d'information fait partie des objectifs de « savoir refaire / redire » de ce scénario pédagogique.

7. Pistes pour l'avenir et conclusions

7.1 Un scénario pédagogique novateur avec un potentiel d'amélioration

Dans l'ensemble, ce projet professionnel a été bien reçu par toutes les parties. L'activité est stimulante, car elle ne se borne pas à décrire ce qui a été raconté, mais offre un espace d'expression aux étudiant·e·s. Chaque étudiant·e s'est prêté·e au jeu, essayant toujours d'apporter une touche personnelle à la thématique. Dans l'ensemble, ils / elles rapportent avoir appris quelque chose tant au niveau des savoirs scientifiques que sur le plan rédactionnel. Le fait d'écrire pour un lectorat plus élargi est motivant ; la rédaction de l'étudiant·e ne restera pas dans un tiroir chez le

professeur, mais sera potentiellement lue par les participant·e·s de la conférence, constituant une trace publique originale de leur passage au Master en didactique des langues étrangères.

Globalement, l'activité s'inscrit dans un environnement capacitant, même s'il me semble que des ajustements sont encore nécessaires. Hormis les propositions de régulation déjà rédigées dans le chapitre précédent, le défi principal me semble ancré dans la problématique de la position des étudiant·e·s qui peuvent se trouver dans une situation inconfortable face à des *homo academicus* ayant consacré plusieurs années de leur vie à traiter un sujet scientifique dans les moindres recoins. En discutant avec le Professeur Berthele, nous nous sommes dit qu'il faudrait adapter quelque peu l'activité pour que les étudiant·e·s se retrouvent le moins possible dans cette posture. Pour y parvenir, nous pensons leur demander de travailler sur un seul événement – donc une seule thématique –, mais d'effectuer un travail de recherche scientifique plus approfondi en amont. Il s'agirait de rédiger une petite bibliographie commentée sur la base de l'équivalent d'une dizaine d'articles scientifiques, dans le but de permettre aux étudiant·e·s d'arriver avec un bagage théorique plus solide lors des débats. Il est effectivement plus aisé de développer une vision critique d'un sujet complexe si l'on s'est documenté à l'avance.

Etant donné que le format du prochain cycle de conférences 2020/21 va ostensiblement changer, le maintien de la rédaction d'articles pour le blog reste en suspens. Effectivement, il s'agira d'un cycle de discussions entre des chercheur·e·s, des professionnel·le·s de l'enseignement ou encore des responsables politiques. Trois à quatre personnes discuteront d'une thématique spécifique. Nous avons décidé de ne pas impliquer les étudiant·e·s directement dans les débats (ils / elles peuvent le faire sur base volontaire dans l'audience). La rédaction d'un article de blog pour le CeDiLE doit donc être repensée ; les analyses de ce travail de fin d'étude permettront d'affiner l'ajustement de ce projet professionnel au nouveau format de l'événement.

Ce travail de fin d'étude m'a permis de prolonger une réflexion sur les enjeux de publications à l'intérieur comme à l'extérieur des milieux académiques. Ce projet professionnel inscrit l'engagement scientifique et didactique dans un processus de démocratisation des savoirs. L'implication des étudiant·e·s sert à la fois à les engager dans un processus d'apprentissage théorique (comprendre des recherches

scientifiques sur l'apprentissage des langues) et pratique (faire des liens avec les pratiques d'enseignement des langues), à la fois à rendre les propos scientifiques en partie accessibles à un public non initié à ce genre de débats, mais quand même intéressé par la thématique. En effet, la didactique des langues étrangères se trouve à la croisée d'expériences pratiques et de recherches scientifiques regroupant des expert·e·s issu·e·s de disciplines variées (sciences du langage, psychologie, sciences de l'éducation, sciences politiques, etc.) ainsi que de nombreux individus engagés sur des terrains plus ou moins interconnectés (enseignement des langues dans les systèmes publics ou privés, promotion du plurilinguisme, protection des minorités linguistiques, etc.). Dans un pays où l'enseignement des langues fait fréquemment débat, la mobilisation d'expertises scientifiques est facilement sujet à politisation. À travers la mise en œuvre de ce projet professionnel, je crois que chaque étudiant·e a au moins eu l'occasion de se rendre compte à quel point des conférences en apparence déconnectées de notre actualité – comme l'histoire de l'enseignement du français dans l'Angleterre médiévale – permettaient de mettre en lumière des débats les touchant directement, de voir que parler de certains « concepts didactiques » dans ce domaine engage rapidement le scientifique dans des interactions avec le politique. Réaliser cela et y être confronté durant un travail rédactionnel, c'est à mon avis aussi un moyen de sensibiliser les étudiant·e·s aux nombreux défis de la discussion de résultats scientifiques à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté scientifique.

7.2 Des compétences professionnelles renforcées

L'analyse de ce scénario pédagogique m'a permis de prendre conscience de la diversité des compétences professionnelles que suis capable de mobiliser en milieu institutionnel académique. Grâce à ce TFE, je réalise que cette expérimentation confirme l'acquisition de plusieurs types de compétences, me permettant de mieux saisir mon profil de carrière académique. Pour rédiger cette section, je suis revenu sur le *Questionnaire d'auto-évaluation de ses compétences* que nous avons rempli et discuté durant le module C.

Au niveau des **compétences liées à l'enseignement**, ce TFE me permet de mieux saisir comment segmenter mes enseignements par étapes, à quoi il convient d'être

particulièrement attentif lors de la conceptualisation d'un scénario pédagogique à l'avenir. Je me sens plus à l'aise dans l'encadrement de travaux écrits d'étudiant·e·s et je suis plus attentif l'impact émotionnel que peut susciter un feedback écrit. A ce titre, je me sens mieux outillé pour évaluer et réguler mon enseignement, car je parviens à engager des réflexions personnelles sur ma pratique, tout en cherchant à les confronter à la perspective d'autres acteurs et actrices de l'enseignement (comme cela fut le cas avec l'intervision ou avec les feedbacks que m'ont transmis les étudiant·e·s, par exemple). En tant qu'enseignant, j'ai toujours apprécié pouvoir échanger sur ma pratique, mais ce TFE me permet de mieux saisir comment structurer ces réflexions didactiques.

L'analyse de ce TFE offre également un aperçu de **mes compétences liées au travail en équipe et en réseau**. Mes compétences en termes de collaboration et de communication au sein de mon institution se voient grandement renforcées à l'issue de ce projet professionnel. En effet, avec mes collègues, nous avons dû réfléchir à coordonner le flux d'informations, dans le but d'éviter d'envoyer des messages contradictoires aux étudiant·e·s ou de les surcharger. S'il réside des points améliorables à ce sujet, l'analyse de ce TFE me permet de prendre conscience que cette compétence est en voie d'acquisition chez moi. En outre, je pense avoir démontré que je suis capable d'adapter un dispositif didactique en cours de route, afin d'assurer plus de cohérence, de clarté et d'accessibilité dans les apprentissages. Enfin, le fait de parvenir à monter ce projet en un bref laps de temps reflète ma capacité à faire passer des idées novatrices auprès de mes collègues. Ce dernier aspect témoigne aussi de la grande ouverture d'esprit de mes collègues, de leur confiance en moi et de l'environnement stimulant dans lequel j'ai la chance de travailler.

Quant aux **compétences liées à mon développement professionnel à la gestion de ma carrière**, cette analyse me permet d'identifier la diversité des ressources que je me sens en mesure de mobiliser, des comportements que j'adopte désormais en fonction de la situation professionnelle dans laquelle je me trouve. Je pense avoir démontré être capable d'aller puiser dans les ressources à disposition dans l'environnement institutionnel pour trouver des solutions. De plus, ce projet professionnel était l'opportunité de transférer mes compétences techniques et rédactionnelles à un autre environnement de travail. En effet, mon expérience dans

la rédaction et la gestion de blogs à l'intérieur comme à l'extérieur des milieux académiques a pu être mobilisée dans la réalisation de ce projet. Ce TFE m'a permis d'identifier des pistes d'approfondissement didactique pour que je puisse encore mieux intégrer la transmission de ces compétences aux étudiant·e·s, notamment en envisageant une section de formation à l'utilisation de ce CMS dans le scénario pédagogique. De manière plus générale, ce TFE m'a poussé à entamer des réflexions et des échanges pour analyser mon expérience, dont j'ai appris à tirer parti pour continuellement progresser et m'améliorer.

8. Références

De Ketele, J.-M., Chastrette, M. Cros, D., Mettelin, P. & Thomas, J. (1989). Le Guide du Formateur. Bruxelles : De Boeck.

Fernagu-Oudet, S. (2012). Favoriser un environnement « capacitant » dans les organisations. In E. Bourgeois & M. Durand (éd.), Apprendre au travail, p.177-188. Paris : PUF.

9. Annexes

9.1 Consignes à l'attention des étudiant·e·s

CYCLE DE CONFERENCES – RINGVORLESUNG

sur l'enseignement des langues étrangères
zur Geschichte des Fremdsprachenunterrichts

Lundi, 17:15 – 18:45

Université de Fribourg, Rue de Rome 1, MIS 10 01.04

Prof. Dr. Raphael Berthele

Cours & agenda



Leistungsnachweis Ringveranstaltung

Die Ringveranstaltung wird durch drei Leistungen der Studierenden evaluiert:

- Kurze Vorstellung des Referenten / der Referentin und der Expertin / des Experten
- Teilnahme an der Replik, zusammen mit einer Expertin / einem Experten
- Blogbeitrag zum Referat und Veröffentlichung auf dem Cédile-Blog innert max. 5 Tagen.

Für jede Sitzung laden wir eine Referentin / einen Referenten sowie eine Expertin oder einen Experten aus dem didaktischen Feld ein. Letztere bereiten ebenfalls eine Replik zum Referat vor.

1. Vorstellung der Eingeladenen

Sie machen sich vor der Sitzung kundig zum biografischen und wissenschaftlichen Hintergrund der Referentin / des Referenten. Sie präsentieren sie kurz, indem Sie auf ihren aktuellen professionellen Status verweisen und die wichtigsten Themen vorstellen, zu denen sie /er geforscht hat. Nach dem Referat stellen Sie auch ganz kurz die Expertin / den Experten vor (Name, Feld, Institution) und geben ihr / ihm das Wort.

2. Teilnahme an der Replik, zusammen mit einer Expertin / einem Experten

Die Referenten stellen mindestens 2 Wochen vor dem Vortrag die Unterlagen zu ihrem Referat (PPT, Artikel, wissenschaftliche Publikationen) bereit. Sie sind auf Moodle im passwortgeschützten Bereich verfügbar.

Dank diesen Informationen bereiten Sie eine Replik auf den Vortrag vor, wobei Sie folgende Möglichkeiten haben: Sie bereiten Fragen vor, die sich aus dem Studium der Unterlagen ergeben und/oder Sie greifen zentrale Themen des Vortrags auf und stellen einen Bezug zu Ihren Erfahrungen her, die Sie in Ihrer Schul- und Studienzeit oder aber dank ihrer beruflichen Tätigkeit gemacht haben.

3. Blogeintrag

Sie halten die aus Ihrer Sicht wichtigsten, überraschendsten oder besonders bemerkenswerten Erkenntnisse aus der Veranstaltung, die Erfahrungen mit der/dem Experten und die persönlichen Erfahrungen in Interaktion mit dem Publikum in einem Blogeintrag fest. Der Eintrag soll kurz und prägnant die Eindrücke der Veranstaltung zusammenfassen und ist für ein breites Publikum bestimmt. Es geht dabei weniger um Vollständigkeit als um eine pointierte Stellungnahme zum Gehörten. Der Eintrag kann auf Deutsch, Französisch, Italienisch oder Englisch verfasst werden. Details dazu auf der Folgeseite.

Die Ringveranstaltung wird mit 3 ECTS-Punkten validiert, wenn die oben angesprochenen Punkte (1) (2) und (3) sowie das Kriterium der regelmässigen Präsenz erfüllt sind.

mydata (GERFRI): Die Einschreibung zur Veranstaltung erfolgt im September, die Einschreibung zur Prüfung ist aber erst für die Sommersession vorgesehen.

CeDiLE | Déroulement et consignes de rédaction pour une entrée de blog

Le rédacteur en chef du blog, Philippe Humbert, est à disposition pour aider les étudiant·e·s à réaliser leur publication pour le blog du CeDiLE.

Contact : philippe.humbert@unifr.ch | 026 305 71 64

La rédaction de l'entrée de blog se déroule ainsi:⁵

- a) L'étudiant·e prend connaissance des **consignes** de rédaction (ci-dessous). Au besoin, il/elle contacte le rédacteur en chef.
- b) Après la conférence, l'étudiant·e rédige son entrée de blog à l'aide du document word "**Blogeintrag-Template-StudentInnen**" et l'envoie directement au rédacteur en chef avant le lundi suivant (**1 semaine de délai maximum**).
- c) Le rédacteur en chef relit le texte, puis l'envoie au responsable du programme pour en discuter. Ensuite, le rédacteur en chef renvoie la rédaction à l'étudiant·e avec des commentaires et d'éventuelles corrections.
- d) L'étudiant·e effectue ses modifications et le renvoie au rédacteur en chef et au responsable du programme.

⁵ La rédaction du CeDiLE se réserve le droit de ne pas publier une entrée de blog. En outre, les étudiant·e·s peuvent exiger à ce que leur réalisation ne soit pas publiée.

- e) Après validation du responsable du programme et avec l'accord du CeDiLE et surtout de l'étudiant·e (ou pas), le texte est publié sur le blog du CeDiLE (ou pas).

Les **consignes de rédaction** sont les suivantes:

Livrez vos **impressions** de la conférence: dites si les arguments avancés lors de la plénière font écho à votre expérience d'enseignant·e, d'apprenant·e ou de chercheur·e, racontez ce qui vous a plu, inspiré, surpris, etc. L'objectif n'est pas de fournir une contribution scientifique, mais de participer à un débat se situant à la croisée entre science, politique et didactique. Dites ce que vous retenez de cette conférence, ce qui vous semble important/pertinent (ou pas). Allez au-delà du procès-verbal descriptif et osez livrer vos réflexions personnelles.

Vous pouvez ajouter une **image**, mais vous devez vous assurer que vous avez le droit de la publier sur un blog d'intérêt public.

Il n'est pas obligatoire (mais pas non plus interdit) de se fonder sur des **références scientifiques**.

La longueur du texte ne doit pas dépasser les **500 mots**.

Le texte doit être rédigé dans l'une de ces **langues**: en français, en allemand, en anglais ou en italien. La langue choisie pour votre texte ne doit pas nécessairement être identique à celle des conférencier·ère·s.

9.2 grille pour la rédaction d'articles de blog (destinée aux étudiant·e·s)

CeDiLE | Template pour le Blogeintrag

- ✓ **Bien lire** le document "Leistungsnachweis" qui est sur moodle (surtout la partie "Blogeintrag" et la 2^e page): <https://moodle.unifr.ch/course/view.php?id=159498>
- ✓ **À remplir** dans l'ordre et la langue que vous voulez (F/D//RUM/EN).
- ✓ **Envoyer** ensuite à philippe.humbert@unifr.ch au plus tard 1 semaine après la conférence

Warnung! Der Blog des CeDiLE ist kein Werbefenster für eine bestimmte didaktische Strömung oder sprachpolitische Vision. Das Ziel ist, kritischen Debatte aufzuwerfen. Bitte versuchen Sie, eine persönliche Interpretation zu fassen.

500 mots maximum (sans les références)

Titre | il ne faut pas reprendre le titre de la conférence, mais se réapproprier une thématique ou problématique traitée durant la conférence

Chapeau | 2 petites phrases pour éveiller l'intérêt du lectorat (*à rédiger en dernier*)

Introduction | Contextualiser le thème de la conférence en présentant brièvement la/les questions de recherche. Dire quelques mots du/de la conférencier/ère, de son projet. [1 ou 2 paragraphes max.]

Développement | Éléments saillants de la conférence et de la discussion: ce que raconte la pratique ou la science, ce que vous avez appris, ce qui vous surprend (ou pas). Là il faut s'en tenir à ce qui a été raconté/discuté durant la conférence. [2 paragraphes]

Intertitre (mots ou phrase pour accrocher la lecture)

Conclusion | Faire sortir un aspect de la thématique qui vous marque tout particulièrement. Faire éventuellement des liens avec d'autres auteur-e-s. Donner son opinion, son interprétation personnelle de la question, ou bien parler des aspects qui vous ont manqué, que vous auriez souhaité voire traités par le/la conférencier·ère. [1-2 paragraphes]

Intertitre (mots ou phrase pour accrocher la lecture)

Références | ajouter ici des articles ou livres du/de la conférencier·ère ainsi que d'autres références en lien avec la thématique (facultatif)

Le rédacteur en chef du blog, Philippe Humbert, est à disposition pour aider les étudiant·e·s à réaliser leur publication pour le blog du CeDiLE (auch auf Deutsch o in italiano or in English).

Contact : philippe.humbert@unifr.ch | 026 305 71 64

N.B. La rédaction du CeDiLE se réserve le droit de ne pas publier certains textes. Les étudiant·e·s ont aussi le droit de demander à ne pas publier leur texte sur leur blog, mais un travail doit être fourni pour valider les 3 crédits ECTS.